

Dans l'Alberta, les beurreries coopératives ont bénéficié d'un service de ventes que leur fournissait le ministère provincial de l'Agriculture, agissant comme agent centralisateur. En 1922, l'Association des Producteurs de lait de Calgary déclancha le mouvement de centralisation de lait et des autres produits laitiers; ces opérations ayant été satisfaisantes, les Fermiers-Unis de l'Alberta organisèrent la Coopérative des Producteurs de lait de l'Alberta pour diriger un "pool" provincial. En août 1925, le nombre de ses adhérents lui permettait de fonctionner.

Dans la Colombie Britannique comme dans les autres provinces, il existe des associations coopératives de laiterie. The Cowichan Creamery Association, qui fabrique du beurre, s'occupe également de la vente collective des œufs, des volailles, de la farine, des issues de meunerie, des fruits et légumes. L'Association des Producteurs de lait de la vallée du Fraser, fondée en 1913, possédait en 1922 1,500 actionnaires, représentant un pourcentage élevé des producteurs de lait du district. Cette association approvisionne Vancouver de la moitié de sa consommation en produits laitiers; elle exploite une beurrerie et une fabrique de crème glacée. Une organisation similaire, créée dans l'île Vancouver en 1919, possède une beurrerie à Victoria. Les cités de New Westminster et Vancouver dépendant essentiellement pour leur approvisionnement des cultivateurs de la vallée du Fraser, comme la cité de Victoria est tributaire des producteurs de lait de son voisinage, cette situation est évidemment avantageuse aux intérêts des associations de cette nature; aussi, Vancouver est l'une des cités canadiennes où le lait se vend le moins cher.

En 1921, les Fermiers-Unis du Manitoba organisèrent les Beurreries Coopératives du Manitoba, limitée. A ce moment, la beurrerie que possédait cette compagnie fabriquait environ 300,000 livres de beurre par an, mais dans la première année qui suivit, sa production s'éleva à 865,000 livres et, en 1924, elle était de 1,048,000 livres.

Dans chacune des provinces maritimes, il existe également des beurreries coopératives. Cependant, dans le rapport du secrétaire pour l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse de 1924, on peut lire: "A l'heure actuelle, il existe une propension vers l'abandon graduel du système coopératif et le retour vers la beurrerie individuelle."

*Volailles et œufs.*—La vente collective des œufs se pratique assez généralement dans toutes les provinces, mais son succès fut surtout remarquable dans les provinces maritimes. L'association coopérative des volailles et des œufs de l'Île du Prince-Edouard, qui naquit de l'affiliation de 40 unités coopératives locales, a fonctionné avec succès depuis 1914; en 1923, elle disposait de plus de 750,000 œufs. La plus grande partie de son commerce se fait avec Montréal et les autres villes de l'est du Canada, mais elle fait aussi des affaires assez importantes avec les Etats de la Nouvelle-Angleterre. L'association possède une station centrale où les œufs sont mirés et triés, un abattoir à volailles et une station d'incubation à Charlottetown.

L'organisation de l'Île du Prince-Edouard a servi de modèle aux autres provinces; toutefois, dans la Nouvelle-Ecosse, le système de centralisation des œufs ne convenait pas aux coutumes locales; le Collège d'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse dut charger sa section de l'aviculture de la vente collective des œufs. La bourse aux volailles du Nouveau-Brunswick fut organisée en 1924 dans le même but.

Dans Québec, la Coopérative Fédérée reçut 396,000 œufs en 1923; les sociétés coopératives pour la vente des œufs augmentent annuellement. Dans Ontario, la Compagnie coopérative des Fermiers-Unis créa en 1920, une section des œufs et volailles qu'on appelle maintenant "Section des denrées", laquelle se charge de